



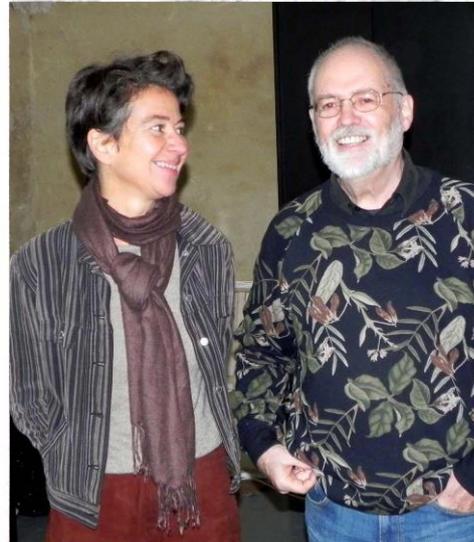
Guy Gilles, un réalisateur oublié

La Fabrique Poëin a proposé, vendredi soir, la deuxième conférence sur les « Oubliés du cinéma » animée par Brigitte Rollet, chercheuse au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (UVSQ) et enseignante à Sciences-Po.

Elle s'est attachée à sortir de l'oubli le réalisateur Guy Gilles (1938-1996) à l'aide de photos et de courts extraits de plusieurs de ses films : *L'Amour à la mer*, *Au pan coupé* et *Le Clair de Terre*.

Elle a expliqué comment ce réalisateur « a poussé trop loin la façon de faire du cinéma selon l'esprit de la Nouvelle vague, contre "le cinéma de papa" trop bavard, et qu'il était un trublion peu admiré de ses confrères, qu'il admirait pourtant ».

Il a mis longtemps à réaliser ses films de manière artisanale car il passait beaucoup de temps à



CONFÉRENCE. Brigitte Rollet était l'invitée de Géraud Castéras.

trouver les financements. Il s'est pourtant tenu à son style et disait « les films sont des actes poétiques avant d'être des spectacles. Je suis formaliste mais la forme est l'expression de la sensibilité ».

Contrairement à des Chabrol, Truffaut ou Godard, il n'a pas goûté à la célébrité mais on est en train de redécouvrir son œuvre. ■